

touchant cette *Tunique* de l'Agneau sans tache. On rapporte que ce vêtement sacré est conservé dans une ville de Galatie, dans l'église qu'on nomme les Saints-Archanges. Cette ville est à cinquante lieues ou environ de Constantinople ; et il y a dans cette église une crypte fort secrète, où l'on garde avec beaucoup de vénération ce vêtement qui est enfermé dans une chaise en bois que la piété des fidèles révere avec tout le respect qu'on doit à cette *Tunique* qui a mérité de toucher directement le corps adorable du Sauveur du monde."

Cependant la sainte *Tunique* ne fut pas longtemps conservée dans cette ville de Galatie. Saint-Grégore de Tours nous rapporte encore, comme le tenant d'un évêque emmené captif, que le roi des Perses fit une invasion dans l'Arménie, vers l'an 590 qu'il brûla les villes saccagea et pillâ les églises et que la ville de Galatie, dont nous avons parlé, fut aussi comprise dans ces ruines. Heureusement que l'on eut le temps de sauver, du milieu de cette terrible irruption la sainte *Tunique* du Sauveur. "La seizième année du roi Childebert, il vint à Tours, un évêque, nommé Siméon. Il nous raconta la destruction de la ville d'Antioche et affirma qu'il avait été emmené captif d'Arménie en Perse. En effet le roi des Perses, ayant fait irruption sur le territoire des Arméniens, avait enlevé du butin et brûlé des églises. Cet évêque, ayant été relâché des liens de la servitude, vint dans les Gaules pour y demander quelques consolations aux âmes pieuses : c'est lui qui nous raconta ces choses."

De cette ville de Galatie, assure un de nos vieux Chroniqueurs, la sainte *Tunique* fut transportée dans une petite ville de la Palestine, nommée Zaphat, aujourd'hui Jaffa, où elle demeura cachée dans un coffre de marbre, et inconnue jusqu'à l'année 594.